

UN ÉCOSYSTÈME URBAIN AU SEIN D'UN RÉSEAU TRANSNATIONAL DE VILLES

La ville de Condé-sur-l'Escaut a choisi de participer avec 18 autres villes au projet transnational Septentrion (Interreg IIIB). Par son engagement, elle souhaite inscrire ses projets d'aménagement dans une démarche qualitative fondée sur la valorisation de son patrimoine.

Cette démarche s'articule autour de trois objectifs :

Promouvoir un patrimoine européen à l'échelle mondiale

Parce qu'il s'étend de part et d'autre des frontières, entre le nord de la France, la Belgique et le sud des Pays-Bas, et qu'en dépit d'influences multiples à l'échelle internationale, il a su se forger une identité forte en lien avec une assise géo-morphologique et une histoire spécifiques, notre patrimoine commun fondé sur un réseau dense de villes fortifiées est unique.

Conforter un « paysage urbain évolutif » par une gestion créative du patrimoine

Parce que, sous la pression d'une forte densité humaine toujours renouvelée depuis le Moyen-Âge, notre territoire peut se prévaloir d'avoir constamment enrichi une civilisation urbaine, nos villes sont un lieu de débat sur le devenir du patrimoine, dans le souci permanent de valoriser le génie inventif de nos cités.

Restaurer une longue tradition d'ingénierie urbaine dans un laboratoire de recherche au service de la ville de demain

Parce que l'édification de nos villes est l'expression du génie créateur de toute une société humaine, et aussi l'expression du désir de vivre ensemble, la ville, patrimoine commun de l'Europe, se doit de garder un sens pour ses habitants, dans un espace toujours partagé, où la confrontation des usages demeure source de plaisir et de créativité, fondement de la ville européenne.

CONDE SUR L'ESCAUT : DU PATRIMOINE AU PROJET DE TERRITOIRE.

LE CHÂTEAU DES COMTES DU HAINAUT

Note historique, d'après le document remis le 10 juin 2005 à la Commission régionale du patrimoine et des sites pour proposition de classement au titre de Monument Historique.

Le castrum du XIIe siècle

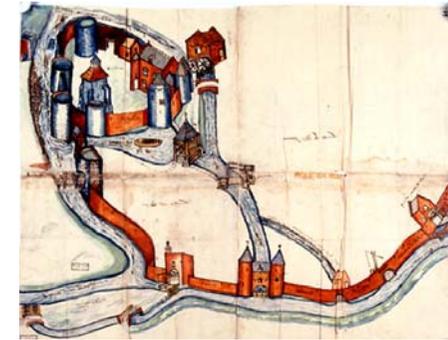
Dès l'époque carolingienne, la confluence Haine/Escaut constitua une place stratégique en raison pour partie de la navigabilité du fleuve. L'histoire du site du « château » de Condé semble débuter à cette époque. Les chroniques signalent la prise du « castiel » par les normands en 880. Ce site devient ensuite l'un des enjeux des luttes d'influences entre les pouvoirs locaux. De 1147 à 1170, Nicolas le Beau, seigneur d'Avesnes fonde un castrum puissamment défendu et disposant d'un donjon. Un conflit prend corps entre le seigneur d'Avesnes (Jacques d'Avesnes) et le comte de Hainaut pour le contrôle du portus sur l'Escaut protégé par le château et son donjon. La place est prise en 1174 par Baudouin V, comte de Hainaut. Celui-ci fait démanteler, dans des proportions que nous ignorons, la forteresse et la rebâtit en 1184. Le château reste la propriété de la famille d'Avesnes jusqu'en 1225 pour ensuite appartenir à la famille Châtillon puis à Antoine de Croÿ en 1438.

Une histoire mouvementée

Au XVIIe siècle, le château est transformé en arsenal. On y construit des écuries et un hôpital militaire. Au début du XXe siècle, le lieu est affecté à la gendarmerie et une maison est bâtie à l'emplacement présumé du donjon. Dans les années 90, la poterne et ses deux tours deviennent logements sociaux. En 2003, un projet immobilier concernant l'intégralité du périmètre interne du château (logements collectifs) entraîne la prescription et la réalisation d'une opération de diagnostic archéologique. L'intervention des archéologues de l'INRAP, de janvier à février 2005, va livrer d'étonnantes informations quant à la nature des vestiges architecturaux enfouis et à leur état de conservation. La mise à jour des vestiges des chapelles castrales, de la « haute cour », de la tour ouest et d'éléments de la courtine, est de nature à remettre en question certains aspects de l'histoire générale du site.

Un site patrimonial exceptionnel

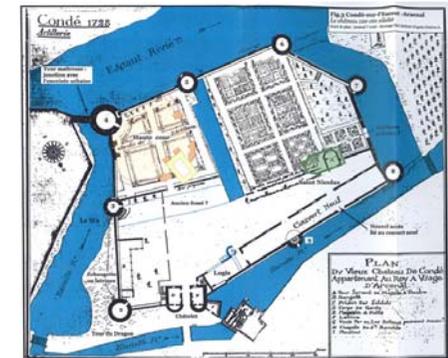
Dégagé de ses appendices les plus récents, ce site exceptionnel nous apparaît sur la totalité de son emprise. L'ensemble des vestiges observés et notamment le châtelet d'entrée et le mur chemise du donjon, sont conservés sur une partie de leur élévation. Le site du château de Condé apparaît comme un exemple unique de l'évolution de l'architecture militaire au Moyen-Âge. L'importance considérable de son potentiel scientifique est à l'égal de l'intérêt patrimonial du site dans une perspective de remise en valeur.



Vue cavalière du château, du moulin, et de l'enceinte urbaine
Archive de Mons (XVI^{èmes})



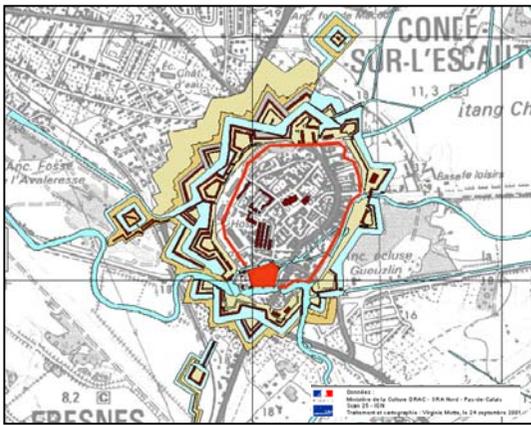
Plan manuscrit de Condé 1726



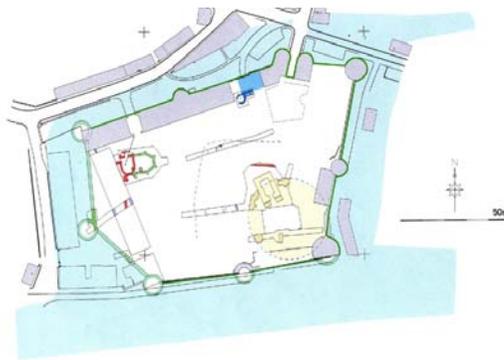
Implantation du château sur fond de plan 1728 (Arsenal)



Photo actuelle d'une tour et de la courtine



Les couronnes successives de fortifications



Les traces du premier site médiéval

UN PATRIMOINE, OUTIL DE DÉVELOPPEMENT LOCAL.

Des outils pour lire la ville

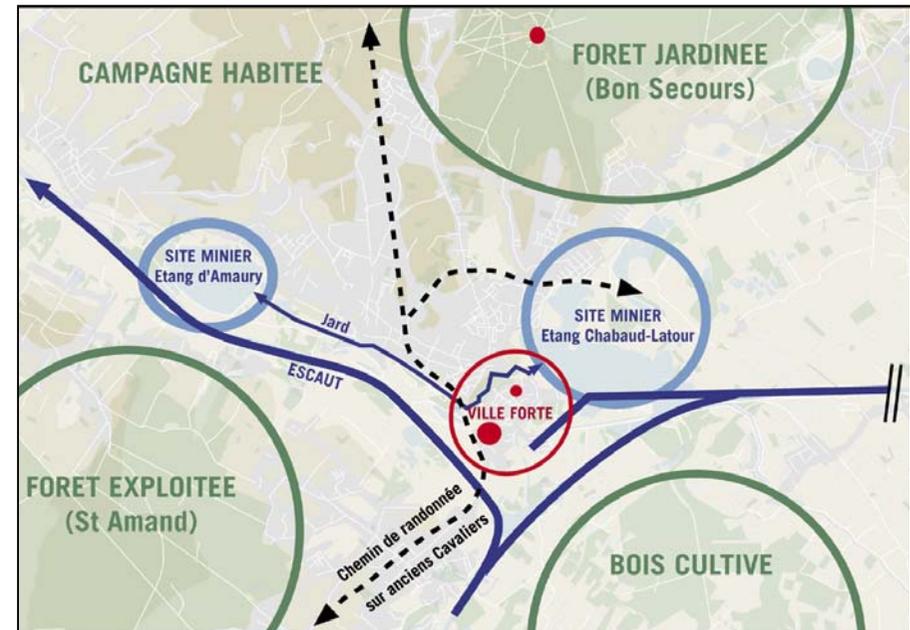
Le site de Condé dessine, grandeur nature, l'histoire de la ville depuis ses origines, avec la motte castrale et ses développements médiévaux puis classiques jusqu'à son patrimoine minier. Ce « livre de pierre » peut être valorisé dans un centre d'interprétation de la ville prenant tout naturellement naissance sur le site même du noyau originel.

Une nouvelle dynamique sociale et économique

Développer des outils de lecture de la ville n'a de sens que si les habitants en sont les premiers bénéficiaires et y participent activement à travers des ateliers pédagogiques, des chantiers archéologiques, des chantiers d'insertion ou des formations aux métiers de la restauration du patrimoine. La mise en place d'une telle dynamique engagerait Condé vers le label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire », lui offrant ainsi un rayonnement propre à développer l'attractivité de l'ensemble du territoire intercommunal.

Des actions à court terme

Parmi les premières actions à mettre en place, il importe de rendre le site aux habitants pour éviter de maintenir une friche en plein cœur urbain. Des travaux de confortation des bâtiments qui cernent le site s'imposent ainsi qu'une remise en protection du site archéologique, si bien préservé jusqu'à présent. Cette action de valorisation, si elle reçoit le soutien financier qui lui est nécessaire, peut marquer une nouvelle étape significative dans la politique à long terme de la Ville en faveur de la régénération urbaine par le patrimoine.



UN PATRIMOINE AU SERVICE D'UN PROJET DE TERRITOIRE

LA NATURE EN 4 ENSEMBLES

- La forêt de Bonsecours, forêt jardinée au XVIIIème siècle sous l'impulsion du Duc de Cröy
- la forêt de St Amand, ancien massif exploité depuis l'implantation des moines de l'abbaye de St Amand.
- Le bois cultivé ou les sites de peupleraies en fond de vallée de l'Escaut
- Le bocage habité ou la campagne en frontière

LES CHÂTEAUX EN 3 PERIODES

- Le château des comtes du Hainaut XIIème
- Le château de Bailleul XVème siècle
- Le château de l'Ermitage XVIIIème siècle

L'EAU SOUS 4 ASPECTS

- période agraire : l'eau vive, l'eau d'irrigation
- période militaire : l'eau défensive, l'inondation
- période industrielle : le fleuve et les rivières canalisés
- période contemporaine : la remontée de l'eau, les étangs

